



## Courrier du Centre international Blaise Pascal

6 | 1984  
Varia

---

### L'expérience d'un récital

Dominique Descotes

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ccibp/432>

DOI : 10.4000/ccibp.432

ISSN : 2493-7460

#### Éditeur

Centre international Blaise Pascal

#### Édition imprimée

Date de publication : 16 octobre 1984

Pagination : 19

ISSN : 0249-6674

#### Référence électronique

Dominique Descotes, « L'expérience d'un récital », *Courrier du Centre international Blaise Pascal* [En ligne], 6 | 1984, mis en ligne le 27 novembre 2015, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ccibp/432> ; DOI : 10.4000/ccibp.432

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

Centre international Blaise Pascal

---

# L'expérience d'un récital

Dominique Descotes

---

- 1 Le récital « Ordre par dialogues » présenté le 14 mai 1985 dans le grand Amphithéâtre de la Faculté des Lettres, est le quatrième spectacle consacré à Pascal présenté à Clermont depuis quinze ans. Il succède au récital, « Paroles de Pascal », donné par les étudiants de la Faculté des Lettres, le 11 mai 1971 ; au spectacle *Blaise Pascal* conçu et réalisé par Pierre Laroche avec le Rideau de Bruxelles, à l'Opéra municipal, le 29 février 1980, et à celui du Théâtre de la Fontanelle, donné dans la petite salle de la Maison des Congrès et de la Culture, le 25 novembre 1982. Il soutenait les journées sur *L'Accès aux Pensées de Pascal* par une représentation qui était aussi une expérience pédagogique. La réflexion de fond sur le travail des interprètes viendra dans les *Actes* du colloque. Quelques lignes diront en attendant en quoi ce récital a pu servir les buts du CIBP.
- 2 L'équipe des récitants était fort diverse : trois professeurs de l'enseignement secondaire, une dizaine d'étudiants échelonnés de la première année à la maîtrise, et *last* dans le cursus, *but not the least* par le dynamisme, un élève de terminale. Une étudiante allemande s'était agrégée à l'expérience commune. On devine qu'il a été difficile et souvent impossible de réunir les quatorze participants, qui avaient charge de famille, de dissertations ou d'âme sœur, avec la régularité nécessaire. De là quelques accrocs à la lettre du texte dans la représentation, bien difficiles à éviter. Aucun de nous n'était professionnel.
- 3 Cela dit, cette diversité même a contribué à la fécondité de l'expérience. Un questionnaire adressé après coup aux interprètes a recueilli des impressions instructives. Beaucoup expriment une saine réaction contre un préjugé défavorable à Pascal, en qui certains (je ne parle pas des professeurs, qui savaient à quoi s'en tenir) voyaient – je cite – un des « rabat-joie de la littérature française, image que le travail actif a rapidement détruite. Malgré sa difficulté, le texte a passionné. À beaucoup, la diction a révélé le dialogue vif et serré, « convaincant de gré ou de force », et du même coup la variété des tons : plusieurs avouent avoir découvert « le côté dynamique et vivant » des *Pensées*, la combinaison harmonieuse des registres, sublime, tragique et comique : « Pascal est un humoriste ! Oui, oui ! », écrit une récitante encore étonnée. Pascal « tantôt gai, tantôt triste, mais l'esprit toujours vigilant » : ce récital a fait retrouver dans les *Pensées* cet « agréable pris du vrai »

que leur auteur cherchait. Enfin, tout naturellement, la qualité sonore et poétique du texte a frappé, parce que, comme l'a senti notre collaboratrice allemande, « ce ne sont pas des ornements pour embellir le texte », mais le moyen d'exprimer des idées « justes », « fortes » et de portée très moderne. De mon côté, j'ai constaté à quel point la rhétorique de Pascal soutient son interprète : les récitants de « Disproportion de l'homme », du discours de l'apologiste dans le fragment 427, d'« Imagination » ou du fragment sur les trois ordres, se souviennent d'être venus à bout de leur partie au prix de répétitions parfois... répétitives ; mais l'expérience montre que si la force du texte les a poussés hors de leurs retranchements naturels, sa fermeté syntaxique les a si bien soutenus qu'ils ont été eux-mêmes surpris du résultat.

- 4 À la représentation, l'assistance était assez nombreuse. Suivant, non sans inquiétude, les événements, j'ai constaté que le public s'est vite accordé au rythme du récital. L'ordre des textes suivait, à quelques transformations près, celui que Pascal a dessiné : il possède sa respiration propre, les temps d'émotion alternant avec la détente, l'ironie avec la véhémence, le comique avec l'exaltation. Cette diversité a touché, je crois, car le spectacle, malgré une mise en scène quasi janséniste, semble avoir été suivi agréablement.
- 5 Qu'est-ce qui, dans ce travail, sert la cause du CIBP ? Je suis frappé par le fait qu'il a suffi d'un contact direct avec les *Pensées* pour faire tomber les préventions et remporter un appréciable succès. Le questionnaire de 1979 qui préparait la naissance du CIBP, avait suscité la réponse : « la question unique est que Pascal soit lu ». Un des meilleurs moyens d'y parvenir est sans doute de le faire d'abord entendre.
- 6 Nos amis pourront se procurer au CIBP l'enregistrement sur minicassette. Pour beaucoup, ce sera un souvenir ; pour certains, un instrument pédagogique, et pour tous, nous l'espérons, un possible « accès aux *Pensées* de Pascal ».

---

AUTEUR

DOMINIQUE DESCOTES

CERHAC, Université Blaise Pascal